

9

Mon cher ami, il est vrai que je suis coupable de ne pas vous avoir aussi réception des Romans. Il m'a fallu beaucoup de temps pour les ajuster à la musique, car en bien des endroits vous m'avez donné du fil à retordre. Une conférence verbale sera indispensable pour achever ce travail, travail ingrat pour vous j'en conviens, et j'admire votre facilité.

Quant à notre voyage à Dresde, j'attends pour en fixer le jour, que j'aie reçu la nouvelle du retour de M^r de Platen. Alors nous partirons ensemble de Heidelberg ou de Carlsruhe. — J'avoue que j'ai quelque

scrupule de vous causer ce Dérangement,
quand je songe au peu de chances de
succès et au meilleur emploi que
vous pourriez faire de votre temps précieux.

Mais pour ce qui me regard., il n'y a
pas d'hésitation et j'ai tout décidé et
j'irai va-banque.

Sans adieu, vous aurez bientôt
de mes nouvelles.

Votre dévoué

Mes respects à Madame,
S. v. p.

Ch. Jouvy

Goffontaine 5 oct. 67



P.S. Vous avez appris le malheur de
nos amis Szarvady. Je les plains bien
d'être si rudement éprouvés, dans un

moment où justement tous leurs
amis font loin de Paris .

9